



Exposition photo
et Performance

Anne Girard-Le Bot //
Caroline Ducrest

Nosso Milagre

2024

A vertical strip on the left side of the page shows a close-up of a person's head. They have dark hair and are wearing several feathers in it. One prominent feather is white with a dark, patterned shaft. Another is a light brown or tan color. The person's skin is visible, showing a warm, brownish tone.

Sommaire

p.3	Introduction
p.5	Note d'intention
p.7	L'équipe artistique
p.13	Quelques retours de spectateurs
p.14	Dates déjà effectuées
p.15	Contacts



Nosso Milagre^{*}

Dans un cadre intimiste, combinant images projetées, lumière et mouvement, Anne Girard-Le Bot (photographe et artiste visuelle) et Caroline Ducrest (danseuse) tissent un dialogue subtil avec les photographies prises deux ans plus tôt en forêt de Fontainebleau.

Progressivement, dans une ambiance énigmatique, les photographies se dévoilent, aux frontières délicates où sauvage et douceur se rencontrent. Les perceptions s'amplifient ou s'estompent, comme imprégnées par les présences animales, végétales et minérales de la forêt.

Porté par ses sens, le spectateur se laisse guider par son imaginaire, construisant ainsi sa propre interprétation, son propre « miracle ».

* « Notre miracle » ou « notre merveille » en portugais

Série photographique « Nosso Milagre »

17 tirages photographiques et affiches

<https://www.annegirard.fr/-/galleries/nosso-milagre>

Court-métrage « Nosso Milagre »

Par Benjamin Silvestre - Durée 2'13

<https://vimeo.com/1031930541>



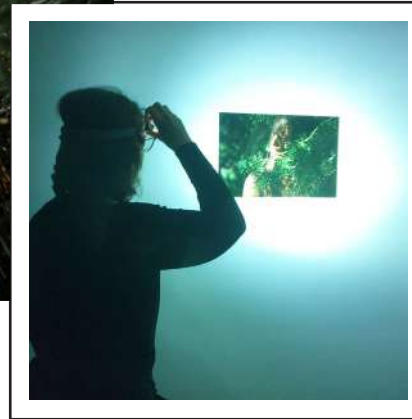
Note d'intention



La performance a été créée à partir et en résonance avec une exposition photographique « classique » : des images tirées sur un support papier, contrecollées sur des plaques d'aluminium et accrochées aux murs.

Ces photographies ont été prises en forêt de Fontainebleau par Anne Girard-Le Bot, photographe et artiste visuelle. Dans la lignée de ses travaux précédents, elle a proposé à Caroline Ducrest, danseuse et artiste chorégraphique, d'improviser sur le thème de l'animalité.

Dans la performance, Anne et Caroline dialoguent par la lumière et le mouvement, autour des images. Elles mettent en commun leurs pratiques respectives pour proposer au spectateur un moment suspendu en connexion avec le vivant et la part sauvage en nous.



« En cassant les codes de l'exposition photographique, je cherche à faire vivre au spectateur une expérience multisensorielle de la photographie. »

Anne Girard-Le Bot

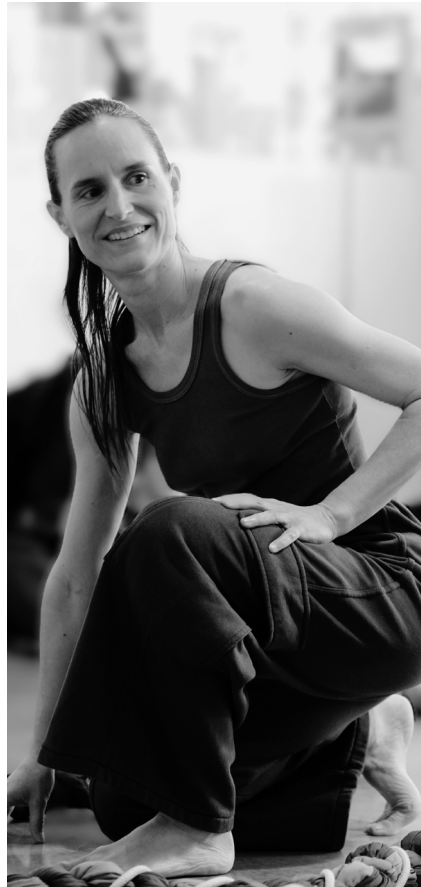
« Par une intention, je me mets en résonance avec le vivant : éléments, animaux, végétaux, ils transforment ma posture et se manifestent en mouvement. »

Caroline Ducrest



L'équipe artistique

Anne Girard-Le Bot //
Directrice artistique,
photographe, performeuse
www.annegirard.fr



Caroline Ducrest // Directrice
artistique, artiste chorégraphique,
performeuse
www.carolineducrest.com

Et ...

Costumes : Fleur-Marie Fuentes
Regard extérieur : Corinne Paccioni
Court-métrage : Benjamin Silvestre
Création graphique : Mathilde Lerede
**Photos de restitution de la
performance** : Corinne Paccioni et
Luce Rodriguez-Saint Genis



Anne Girard-Le Bot. Photographie et exploration du mouvement

Photographe autodidacte et formée en sciences humaines, Anne Girard-Le Bot mène en parallèle une carrière de consultante et des projets artistiques nourris par sa passion pour la danse contemporaine, qu'elle pratique depuis l'enfance. C'est au sein de cette famille artistique que naît son désir d'explorer, à travers la photographie, le mystère du mouvement, ses origines et ses multiples formes.

Fascinée par les processus créatifs à la croisée des arts plastiques et du spectacle vivant, elle se forme à l'installation-spectacle auprès du **Groupe ZUR**, à la création lumière avec **Maryse Gautier**, et à la présence en scène avec **Alexandre del Perugia**. Depuis 2008, elle collabore avec des chorégraphes et danseurs au gré des rencontres et des projets, enrichissant sa démarche de sa double identité de photographe et de danseuse (Sarath Amarasingam, Micheline Lelièvre, Christina Towle, entre autres).

Inspirée par le mouvement sous toutes ses formes, qu'il soit celui du corps humain ou celui de la lumière animant les éléments naturels (eau, végétaux, roches...), elle explore également la mise en scène et le travail sur la lumière. Elle conçoit ses propres projets et expose ses photographies en pleine nature, s'affranchissant ainsi des formats d'exposition traditionnels.

En **2018 et 2020**, elle participe au **Festival Plages de Danse** (56, Morbihan), où elle présente deux installations photographiques in situ, dédiées au mouvement dans les espaces naturels marins (sable, rochers, vase, mer). En **2021**, son projet **Arborescences**, issu d'une recherche sur la forêt de Fontainebleau est présenté sous forme d'installation-performance au **Regard du Cygne** à Paris. [Voir la vidéo](#)

Ses photographies ont été exposées dans plusieurs lieux dédiés à la danse et au spectacle, notamment **Le Regard du Cygne** et **L'Étoile du Nord** à Paris, ainsi que **L'Hermine** à Sarzeau. En **2020**, son exposition «Road(s) less travelled» à Paris retrace son parcours de photographe du mouvement.

En **2023**, elle collabore avec l'artiste plasticien **Thierry Page** dans le cadre des **Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Belleville**, où ils présentent «L'Air de Rien», une installation et une performance explorant le thème du mouvement aérien.

Démarche artistique d'Anne : du mouvement photographié à la mise en mouvement du spectateur

Je développe une approche artistique à la croisée de la photographie et des arts vivants. Initialement attirée par la danse sur scène, que j'ai photographiée lors de filages et de répétitions, j'ai orienté progressivement mon travail vers **une exploration plus large du mouvement, en lien direct avec la nature**. Cette connexion entre l'humain et son environnement est devenue ma thématique centrale.

En Bretagne, en forêt de Fontainebleau et dans d'autres paysages, je collabore étroitement avec des chorégraphes, danseurs et circassiens. Les artistes avec lesquels je travaille ne sont pas de simples modèles suivant des instructions. Au contraire, je les invite à improviser des mouvements à partir des sensations déclenchées par les éléments naturels : le vent, la mer, les algues, les branches, les rochers... De ces instants naissent des images issues d'une **cocréation éphémère**, surprenante autant pour moi que pour les interprètes.

Refusant toute retouche ou recadrage, je privilégie une approche brute et sincère. Mon esthétique ne repose pas sur l'apparence des corps, mais sur une **recherche profondément kinesthésique**. Je joue avec l'hors-champ, laissant parfois un corps en mouvement déborder du cadre. Celui-ci ne doit pas enfermer le mouvement, même s'il peut le contenir. Je cherche à faire ressentir au spectateur ce que j'ai moi-même perçu au moment de la prise de vue.

Ancrée dans le sensible, ma démarche ne porte ni message personnel ni discours politique. J'invite le spectateur à projeter son propre imaginaire dans l'image, à **se laisser porter par la sensation**. Ma recherche dépasse les codes de la photographie classique et les formats d'exposition traditionnels, cherchant à rompre avec la posture passive du spectateur pour l'impliquer pleinement dans l'expérience artistique.

Ainsi, j'aime concevoir des **installations in situ** en grand format (Projet Rhuys – [voir la vidéo](#)) et créer des performances mêlant danse et projections d'images sur les corps (Arborescences, présentée à Nuit Blanche Paris en 2021 et à Fontainebleau en 2022 – [voir la vidéo](#)).

Avec Nosso Milagre, j'ai imaginé une performance où je me fais tour à tour **projectionniste et éclairagiste**, orchestrant lumière et images pour permettre une immersion sensorielle dans mon regard de photographe du mouvement.





Caroline Ducrest, danseuse contemporaine, baroque et aérienne.

Elle a un plaisir égal à parcourir des styles différents, improvisés ou pas, à changer de repères, à repenser ses appuis. Danser pour des publics variés dans des contextes aussi divers que des scènes nationales, des hôpitaux ou même la rue constitue l'intérêt de ce qui la pousse à faire ce métier : **être un lien en mouvement.**

Elle travaille entre autres avec **Aurélien Richard-Cie Liminal** (Revue Macabre, Numéros Macabres, Paradis, Tempo), Christina Towle-Kivuko Cie (Entre Chien et Loup, Lune), **Tsirihaka Harrivel-Cie Tout ça/Que ça** (Cruel Trop Tard), Anne-Claire Gonnard-Cie Alto (Autre direction), Françoise Denieau (L'Egisto, Rinaldo), **Marie-Geneviève Massé** (Voyage en Europe, Sérénades Royales), Ana Yepes (Donaires, Fiesta Criolla), **Christine Bayle** (La Ronde des Jardins, Sigalion, La Merlaison), Gudrun Skamletz (Cadmus et Hermione, Pygmalion, Acis et Galatée), Cécile Roussat et Julien Lubek (Le Bourgeois Gentilhomme, Rameau et la Danse), Guillaume Jablonka (Hip Hop'ment Baroque, Le Petit Chaperon Rouge), Edith Lalonger (Pigmalion).

Elle se passionne pour le corps et son microcosme-macrocosme par le biais de la médecine traditionnelle chinoise. Sa pratique du mouvement par la danse ainsi que d'arts martiaux comme le **Kyudo - Voie de l'Arc**, participent à développer sa **conscience du corps et du mouvement** en lien avec les perceptions corporelles et sensorielles pour se sentir plus présente, plus vivante, plus ancrée et alignée.

Depuis 2017, elle est souvent sollicitée pour accompagner par le mouvement de très jeunes enfants entre 0 et 2 ans ainsi que plus récemment des enfants entre 0 et 6 ans présentant des troubles du spectre de l'autisme ou d'autres pathologies.

Formée en Communication Non Violente, et en accompagnement conscient à la personne ces principes constituent la base de ses propositions participatives : proposer sans imposer, être plus au service de la relation que d'un quelconque résultat, et **accueillir l'unique de chacun.** Elle aime **créer du lien** et accompagner l'autre dans ses explorations et transformations. Dans cet axe, elle crée en 2024 le spectacle immersif Gardiens du sauvage, destiné aux enfants entre 0 et 2 ans et leurs accompagnants.

Caroline a déjà collaboré depuis 2018 sur plusieurs projets avec Anne Girard-Le Bot.

Démarche artistique de Caroline : l'influence de la TCAI dans son travail

Ce projet Nosso Milagre se situe justement à la charnière d'un avant et d'un après de ma formation en TCAI (**Transe Cognitive Auto-Induite développée par Corine Sombrun** - Institut TranceScience) d'octobre 2022.

Les photos de l'exposition ont été prises avec Anne en juillet 2021 en amont de ma formation donc. Je n'ai découvert les photos que 2 ans plus tard.

En les découvrant, j'ai tout de suite reconnu sur celles-ci un état s'apparentant à la transe. Il est vrai qu'il m'a souvent été demandé, dans différents projets, d'incarner les thématiques en lien avec l'animalité, le monde végétal ou les éléments.

C'était d'un coup comme du connu reconnu !

La transe a ensuite nourri le processus créatif de cette proposition apportant comme jamais fluidité et profusion d'idées. Des trances personnelles plus poussées m'ont permis d'intégrer plus profondément dans mon corps certains **états d'animalité** jusqu'à avoir parfois la sensation persistante d'une modification de mon centre de gravité par exemple.

En scène, j'ai pris pour principe de ne pas convoquer la transe mais j'identifie qu'elle est toujours présente de façon douce au travers de ma présence et de la danse pour soutenir mes états intérieurs et **me mettre en résonance** avec partenaires de scène, propos, musique, public, espace...

Comme cette performance a lieu au milieu du public, je sens profondément que quelque chose me guide avec toujours plus de fluidité sur comment être en interaction avec les personnes, comment partager les espaces, comment les surprendre et **accueillir avec confiance tout ce qui peut survenir...**

Comme des départs potentiels de nouveaux jeux possibles...





« Nosso Milagre est aussi, pour moi, une nouvelle opportunité d'impliquer physiquement les spectateurs, en les invitant à se déplacer librement dans l'espace et à ajuster leur position en fonction de ce qui se joue autour d'eux. »

Anne Girard-Le Bot

QUELQUES RETOURS

« Un mouvement poétique qui m'a fait voyager dans des sentiments d'émerveillement et de transformation... dans l'univers de la forêt de Fontainebleau. Bravo à vous deux pour cette belle danse entre danseur et photographe ! »

« Le temps a passé très vite car j'étais en immersion sensorielle : tous mes sens étaient mobilisés dans la performance. »

« Merci Anne et Caroline pour ce performance délicat, sensible et beau. Parfois j'ai vu Anne dans Caroline et Caroline dans Anne en mouvement. Magnifique moment d'unité avec la nature... »

« Merci pour l'originalité et la légèreté. »



« Une très belle immersion dans le monde sauvage. »

C'est enthousiasmant et inspirant de voir le chemin artistique et personnel que vous avez parcouru ensemble. Une très belle collaboration. »

« Quelques minutes suspendues dans une nature fantasmée. Merci pour le partage, pour la beauté des photos et des gestes ! »

« J'ai eu envie de bouger, de m'étirer. J'ai ressenti une forme de détente, d'apaisement. »

« Le mystère de la représentation m'a laissé en haleine. »

Dates déjà effectuées

Progress Gallery - 4bis, passage de la Fonderie, 75011, Paris - France

Du 16 au 19 octobre 2024 : 7 performances - environ 100 spectateurs au total.





Contacts

Anne Girard-Le Bot : annegirard75@gmail.com - +33 6 77 94 36 96

Caroline Ducrest : ducrestcaroline@gmail.com - +33 6 73 81 43 98